

### Veille sur l'actualité : juin à septembre 2022

Comme au cours des mois précédents, l'actualité de défense en France a été dominée par le conflit en Ukraine, qui se prolonge et dont les effets se font sentir dans différentes parties du monde. D'autres affrontements sans rapport direct se sont poursuivis, le plus souvent à un moindre degré d'intensité.

#### Le conflit en Ukraine

Très sommairement, les opérations ont été caractérisées successivement par des avancées russes jusqu'au début juillet, une stabilisation du côté de la Mer Noire puis du Donbass, ensuite des contre-offensives ukrainiennes. Des étapes significatives qui ressortent de la presse généraliste (notamment Le Monde) sont :

- Le 3 juillet la prise de Lissytchansk dans le Donbass par l'armée russe qui contrôlait plus de 20% du sol ukrainien, alors que dès le 1er juillet les Ukrainiens avaient repris l'île des Serpents dans le golfe d'Odessa.
- Les 29 août et 6 septembre le lancement de contre-offensives respectivement dans le sud du pays, vers Kherson, et dans le Donbass où le front a été percé et où Moscou a annoncé le 10 septembre avoir ordonné le retrait d'Izioum, pour éviter un encerclement.

Le comité a particulièrement noté des informations ou des analyses concernant les organisations et tactiques des belligérants, les armements utilisés et les préoccupations associées, les conséquences économiques et internationales, les aspects moraux et médiatiques.

- Les Russes ont progressé dans le Donbass en détruisant des villes avec leur artillerie à longue portée au lieu d'exposer leurs chars comme ils l'avaient fait au départ, et le conflit s'est enlisé par manque de munitions du côté ukrainien et de troupes pour la Russie. D'où la mobilisation décrétée par cette dernière en septembre. Les faiblesses russes : défaillance des services de renseignement, absence de soutien aérien massif, incapacité des troupes au combat interarmes et chaîne de commandement trop rigide, contrastant avec la place donnée par les Ukrainiens à l'initiative des échelons inférieurs.
- Les Occidentaux ont fourni à l'Ukraine des milliers de missiles antiaériens (Stinger) et surtout antichars, des drones, des fusils, et en nombre plus restreint des canons (Caesar français, M777 canadiens...) et des lance-roquettes (multiples : Hymar américains, antichars : AT4 suédois). Les Russes aligneraient 3 000 systèmes d'artillerie et tireraient 60 000 obus par jour.
- Les députés allemands ont approuvé en juin un fonds de 100 milliards d'euros pour acquérir des armements modernes, dont 35 avions F-35 américains, tandis qu'en France des travaux parlementaires s'inquiétaient des quantités d'armes ou de munitions nécessaires pour faire face à des conflits de haute intensité.
- La Turquie a accepté en juin l'adhésion de la Finlande et de la Suède à l'OTAN en échange d'un soutien de ces pays à sa lutte contre des organisations terroristes, notamment kurdes. Un accord russo-ukrainien signé en juillet à Istanbul a permis de reprendre des exportations de céréales ukrainiennes bloquées depuis six mois.
- Les fournitures de gaz russe vers l'ouest ont été réduites (elles étaient arrêtées en France le 15 juin) et, le 26 septembre, des explosions d'origine indéterminée ont touché les gazoducs Nord Stream en mer Baltique.
- L'Agence spatiale européenne a arrêté sa coopération avec la Russie alors que la NASA annonçait qu'elle reprenait ses vols conjoints vers la station spatiale internationale, pour en assurer la sécurité.
- En France, les médias font état d'exactions russes. La mobilisation en Russie suscite des réactions de rejet et semble chaotique avec, contrairement aux promesses des autorités, l'enrôlement de nombreux hommes sans expérience. Du côté russe, des dirigeants agitent la menace nucléaire, encore aggravée par l'occupation de la centrale de Zaporijia, et invoquent la nécessité de résister face à l'ensemble des pays occidentaux. Ils s'appuient sur la consultation des habitants restés dans les régions envahies, largement contestée dans le monde, qui aurait abouti à un vote massif en faveur d'un rattachement à la Russie. L'annexion de ces régions a été déclarée unilatéralement le 30 septembre.

### Autres informations remarquées

Des affrontements meurtriers et des tensions récurrentes étaient signalés dans diverses parties du monde, en particulier :

- Des centaines de personnes ont été tuées en septembre à la suite de contestations de frontières entre le Kirghizistan et le Tadjikistan ainsi que d'une nouvelle attaque de l'Azerbaïdjan contre l'Arménie. Des roquettes palestiniennes et des bombes israéliennes ont été échangées à Gaza. En Afghanistan, un drone américain a tué le chef d'Al-Qaida dans sa résidence à Kaboul (sans dommages collatéraux) et des attentats ont été menés, contre les talibans par Daec'h et contre l'ambassade de Russie. Au Nigeria, plusieurs centaines de prisonniers ont pu s'échapper après l'attaque d'un établissement pénitentiaire par une organisation terroriste.
- De nombreuses incursions aériennes chinoises à proximité de Taïwan ont maintenu un climat de menace. Les troupes françaises de l'opération Barkhane ont achevé en août leur retrait du Mali, où l'influence russe semble croître. Des discussions reprises en juin pour relancer l'accord de limitation des activités nucléaires iraniennes n'ont pas abouti.

Quant aux réalisations d'armements, il a été observé en juin le lancement du troisième porte-avions chinois et l'entrée en service du premier sous-marin nucléaire français de nouvelle génération (programme Barracuda): le Suffren.

### Commentaires du comité

L'actualité de l'été nous rappelle surtout trois préoccupations :

- Comment réduire à un coût raisonnable les délais de réaction aux menaces qui se concrétiseraient, parmi de multiples éventualités envisagées ? Des solutions sont connues mais parfois victimes d'autres priorités lorsque les tensions s'éloignent : constitution judicieuse de stocks et capacité à les reconstituer, variété des armements disponibles et préparation avancée de programmes nouveaux sans les mener systématiquement à terme, coopérations...
- Les conflits prennent toujours davantage des formes multiples et liées entre elles: armées, économiques, médiatiques dans un monde qu'Internet n'a pas fini de transformer, multinationales. Ce qui impose une approche globale particulièrement complexe, qui passe par une sélection délicate des éléments pertinents.
- Il importe de distinguer les peuples de leurs dirigeants, et de les traiter en conséquence. C'est difficile. C'est à la fois une exigence morale et un levier d'action possible.

Jacques Bongrand, président du comité Défense d'IESF